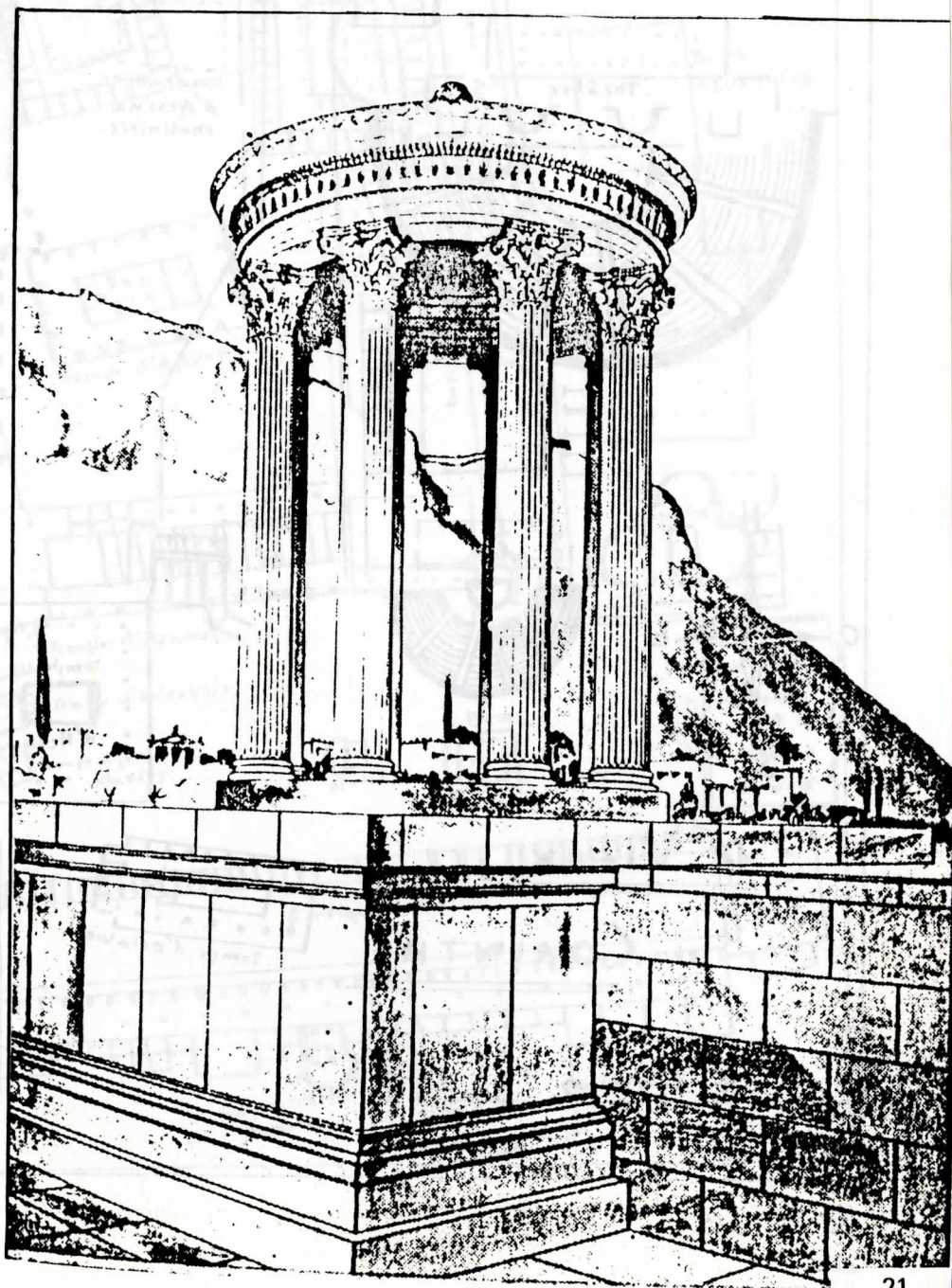
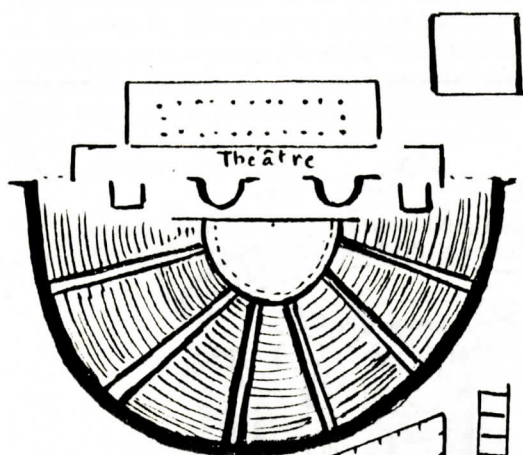


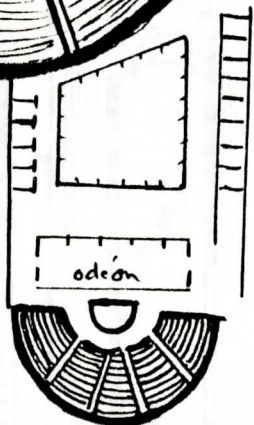
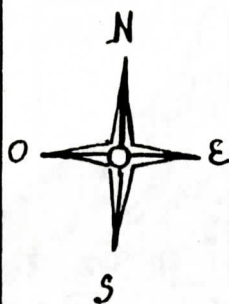
## VISITE A CORINTHE

Jean Bertschi



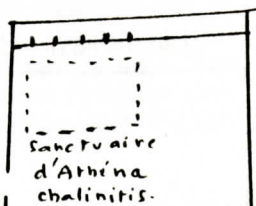


Theatre

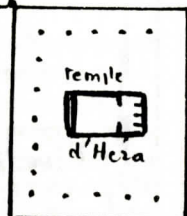


odeon

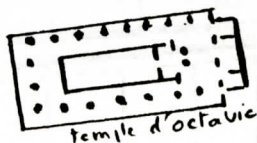
fontaine  
de  
GLAUKE.



Sanctuaire  
d'Athéna  
chalcinitis.



temple  
d'Héra



temple d'Octavie

le VIEUX

CORINTHE

← 100m →





Les rayons du soleil couchant teintaient de rose les pierres du temple d'Aphrodite situé au sommet de l'acrocorinthe. Pour l'homme au visage passionné qui marchait sur les dalles calcaires du Léchaion, bousculé par une foule bruyante et bigarée, ce merveilleux spectacle semblait de peu d'intérêt. Paul — car c'était lui — avait bien d'autres soucis en tête. Après son échec relatif à Athènes, notre missionnaire, toujours possédé par le désir de faire connaître la bonne nouvelle de Jésus-Christ, se demandait quel accueil allait lui réserver Corinthe. Métropole davantage célèbre par la richesse de son commerce et pour ses prostituées sacrées que par ses écoles de philosophie...

## Histoire de l'ancienne Corinthe

Du temps d'Homère la ville existait déjà. Elle était alors vassale d'Argos. Le grand poète nous révèle que les Corinthiens participèrent à la guerre de Troie (vers 1200 avant J-C). Vers 800 av. J-C Corinthe est gouvernée par d'habiles dirigeants (les archontes) tels que les Brachiadès.

Corinthe pouvait rivaliser avec Athènes (plus de cent mille habitants!). Elle fondait, suivant la coutume grecque, ses propres colonies dont certaines sont encore célèbres (Corfoue, Syracuse).

Quels furent les facteurs de cette étonnante réussite? Le facteur dominant est sans conteste la position stratégique de cette ville qui est la clé du Péloponèse (voir la carte d'Isthmia et de Corinthe). Dès la plus haute antiquité des forts furent bâtis sur l'acrocorinthe destinés à surveiller la route du sud. Corinthe est le «schlöss» idéal: à la fois verrou et château fort. Au moment de la guerre du Péloponèse, entre Athènes et Sparte, le contrôle de Corinthe devient vital pour les adversaires.

En outre, Corinthe contrôle le passage de la mer Egée, à l'est à la mer ionienne à l'ouest (du golfe de Saronique au golfe de Corinthe). Songeons à l'incroyable travail des techniciens grecs lesquels, n'ayant pu creuser le canal qui existe de nos jours (depuis 1880) eurent l'idée d'établir un chemin de halage pour les bateaux: le diolcos, long de 7km et large de 5km. Les sillons creusés par les roues des chars tirés par des chevaux sont encore visibles de nos jours! Les navires de commerce dépassaient rarement les 20 mètres de long mais chaque année des milliers de navires circulaient entre Cenchrée (golfe de Saronique) et Léchaion (golfe de Corinthe)... raccourcissant le trajet entre la Grèce et la Grande Grèce (entre Athènes et la Sicile) de plus de mille kilomètres. A partir de ce contrôle maritime naquit toute une industrie. La richesse affluait sans cesse vers Corinthe qui comptait près de 300,000 habitants au 2<sup>e</sup> siècle avant J-C.

Hélas, Rome grandissait de son côté. Après avoir réduit Carthage en poussière Rome se sentit attirée vers l'Orient. La Grèce et, en particulier, Corinthe (clé de l'Achaïe) étaient sur son passage. En 146 av. J-C la ville fut

entièrement détruite par le général romain Mummius. Seul le temple d'Apollon échappa, comme par miracle, à l'incendie. La ville resta un champ de ruines pendant un siècle, Jules César décida de la faire renaître et elle devint **colonia julia corinthensis**, peuplée de vétérans de l'armée romaine, puis de Grecs, enfin de toute une population hétéroclite attirée par l'emplacement unique de cette ville (et parmi cette population il faut mentionner les nombreux artisans juifs qui affluaient de partout).

Du temps de Gallion, proconsul d'Achaïe (vers 50-52 de notre ère, époque où Paul se rend à Corinthe) la ville atteignait 500,000 habitants. Son port était le troisième de l'empire après Ostie et Alexandrie. Ville de riches marchands, à l'activité débordante, Corinthe était aussi avec ses deux ports (Cenchrée et Lechaion) une ville de matelots... l'on s'amusait ferme à Corinthe et l'on buvait sec dans les bistrots!

Mais rejoignons Paul sur le chemin de Lechaion (voir le plan). Qu'aurions-nous vu si nous avions été ses compagnons du moment?

### Visite de l'ancienne Corinthe

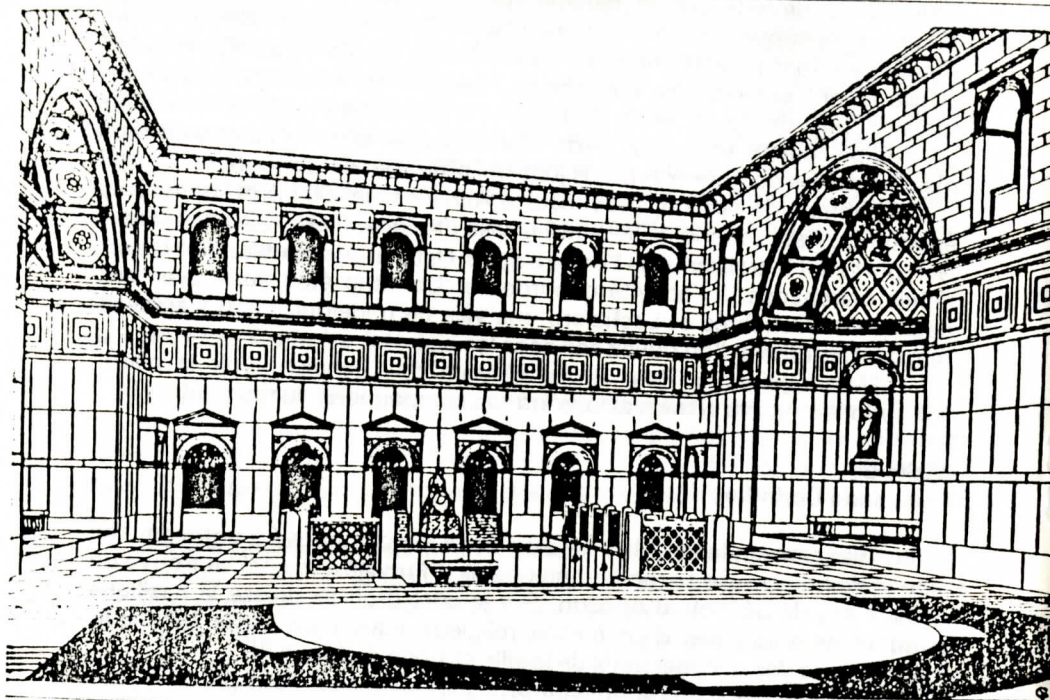
En avançant sur la voie du Lechaion nous aurions trouvé à notre gauche une foule nombreuse se rendant aux **bains d'Euryklès**. À côté se trouve un temple appelé **pérbole d'Apollon**. Sur le côté droit se dresse la **basilique nord** (il ne s'agit pas d'un édifice religieux mais d'un vaste bâtiment, rendez-vous des commerçants de la ville et siège du tribunal).

Avant de parvenir au **forum** (agora), cœur de la cité, nous passons sous le monumental **Propylon** en forme d'arc qui sert d'entrée à la vaste place. De là nous pouvons aller vers le bel ensemble architectural de la **fontaine Pirène** pour nous abreuver (don d'Hérode Atticus, riche mécène). Cette fontaine apportait aux Corinthiens les eaux d'une source captée à plusieurs kilomètres de là aux flancs de l'Acrocorinthe... l'eau coule encore de nos jours de cette fontaine.

À main gauche, vis-à-vis de l'acrocorinthe se dresse la colossale **basilique julienne** entre les colonnes desquelles se trouvent de nombreuses échoppes de commerçants. Revenant sur nos pas, vers le forum, du côté gauche, nous passons sous le portique sud de la ville (comportant 74 colonnes doriques en façade et 34 ioniennes à l'intérieur) : de là nous allons contempler la basilique sud. Nous pouvons voir le **Bouleuterion**, édifice où s'assemblent les sénateurs de Corinthe. En fait, les villes de l'empire, depuis Auguste, prenaient modèle sur Rome en ce qui concernait leur administration. De nos jours nous appellerions le bouleuterion la «mairie».

Au milieu du forum, placés non loin de l'autre, se trouvaient l'autel des sacrifices et la **bêma** (ou **rostra**): tribune d'où les orateurs haranguaient la foule. La bêma servait aussi de tribunal administratif et c'est sans doute là que Paul, accusé par les Juifs, comparut devant Gallion le procureur, de l'Achaïe en l'an 50.





La fontaine Pirène à l'époque d'Hérode Atticus  
(reconstitution G.P. Stevens).

Juste en face, et tournant le dos au portique, un bel exemple de sculptures appelé «façade des captifs» et commémorant les victoires de Rome sur les barbares. A gauche du forum (à l'opposé de la basilique julienne) on trouve une série de temples assez petits mais joliment décorés et consacrés à Apollon, Héraklès, Hermès.

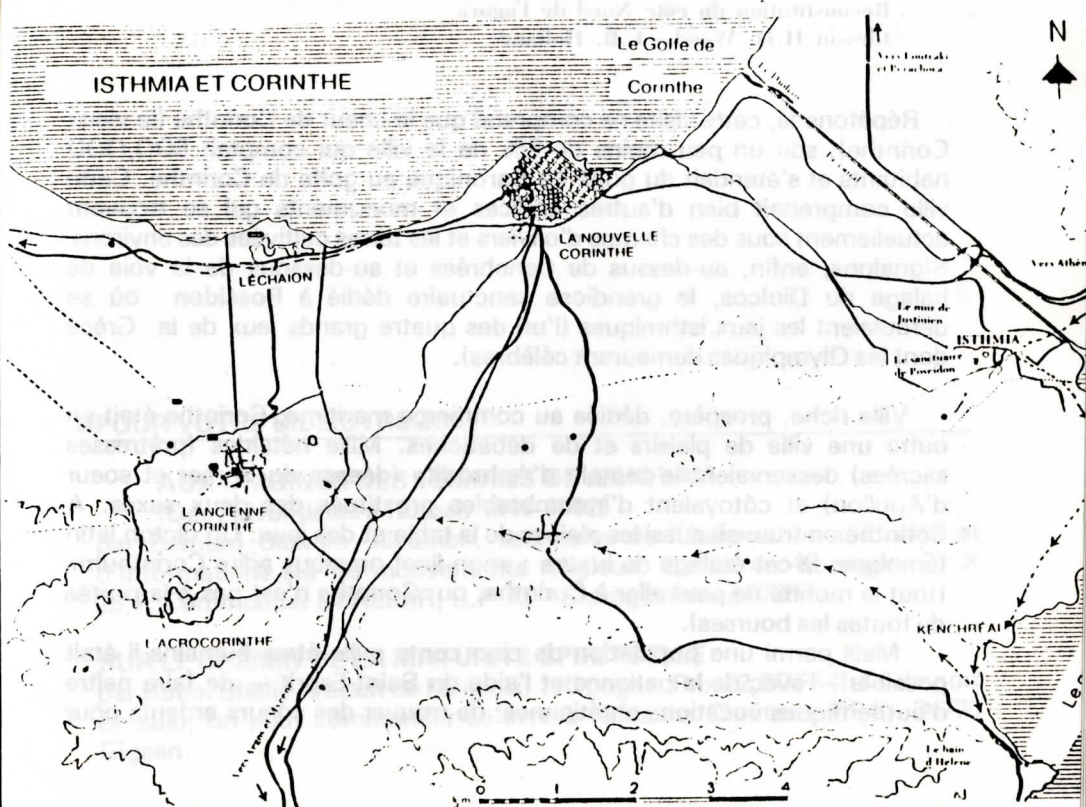
Quittant le forum, et par un monumental escalier, nous pouvons maintenant admirer l'un des plus beaux édifices de Corinthe: le **temple d'Apollon** (qui survécut au pillage du général Mumnius). Il s'agit d'un temple dorique avec six colonnes en façade et quinze sur le côté (il en reste 7 de nos jours). Le temple était divisé en deux parties: le vestibule (**pronaos**) à l'est et l'**opisthodomé** réservé aux prêtres. Au nord de ce sanctuaire se trouvent toute une série de magasins et de boutiques faisant partie de l'agora romaine au nord.

Non loin de là se dresse un autre sanctuaire: le sanctuaire d'**Athéna chalinitis** décrit par Pausanias (géographe grec du 2<sup>e</sup> siècle avant J-C). En revenant sur nos pas nous pouvons contempler d'autres temples : celui d'**Héra** (Juno, épouse de Jupiter) et un peu plus loin le sanctuaire dédié à **Octavie** (soeur de l'empereur Auguste).

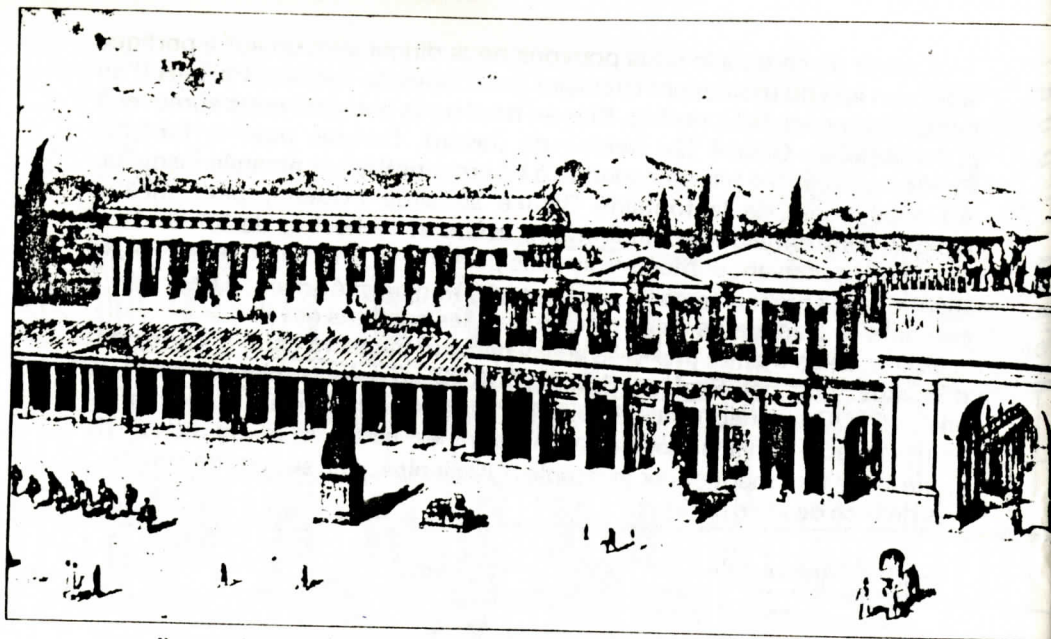
A partir de ce temple nous pouvons nous diriger vers un autre portique situé non loin du monument circulaire à colonnes de **Babbius Philinus** (l'un des gouverneurs de Corinthe). Plus au nord nous pouvons nous abreuver à la fontaine de **Glauké** (2e femme de Jason). Comme pour la fontaine Pirène l'eau captée par un aqueduc à l'Acrocorinthe est amenée jusqu'ici. Au nord ouest de la fontaine Glauké se situe l'**Odéon**, petit théâtre typiquement romain avec auditorium, scène et orchestre, de forme demi circulaire et pouvant contenir trois mille personnes. Enfin, non loin de là, le théâtre plusieurs fois remanié pouvant être transformé en arène pour les combats de gladiateurs ou en piscine pour les combats navals.

A l'est de ce théâtre une dalle au sol dans un bâtiment carré porte le nom d'**Erastos** (cité par Paul en Romains 16.23). Toujours plus au nord, à environ 300 mètres, nous voyons le gymnase où viennent s'exercer les jeunes gréco-romains. Enfin, pour terminer cette visite du coeur de Corinthe, il faut mentionner le temple d'**Asclepios** avec ses quatre colonnes de face de style dorique.

Carte d'Isthmia et de Corinthe.







Reconstitution du côté Nord de l'agora  
(dessin H.D. Wood - L.B. Holland)

Répetons-le, cette visite ne comprend que le cœur de Corinthe (le vieux Corinthe), soit un peu moins de 5% de la ville qui comptait 500,000 habitants et s'étendait du golfe de Saronique au golfe de Corinthe. Cette ville comprenait bien d'autres édifices et monuments qui se trouvent actuellement sous des champs d'oliviers et les terres cultivées des environs. Signalons, enfin, au-dessus de Cenchrées et au-dessous de la voie de halage du Diolcos, le grandiose sanctuaire dédié à **Poséidon** où se déroulaient les jeux isthmiques (l'un des quatre grands jeux de la Grèce dont les Olympiques demeurent célèbres).

Ville riche, prospère, dédiée au commerce maritime, Corinthe était en outre une ville de plaisirs et de débauches. Mille hétaires (prêtresses sacrées) desservait le temple d'Aphrodite (déesse de la mer et soeur d'Apollon) et côtoyaient d'innombrables prostitués des deux sexes. A Corinthe on trouvait aussi les plaisirs de la table et des jeux. Un dicton latin témoigne de cet étalage de luxure : «non licet omnibus adire Corinthum» (tout le monde ne peut aller à Corinthe, ou: Corinthe n'est pas à la portée de toutes les bourses).

Mais parmi une population de cinq cents mille êtres humains il était possible — avec de la patience et l'aide du Saint-Esprit — de faire naître d'authentiques vocations chrétiennes; de trouver des cœurs ardents pour



la bonne nouvelle. C'est ce que fit l'apôtre Paul lorsqu'il séjourna à Corinthe en 50 et 51, tout en gagnant sa vie à fabriquer des tentes en compagnie de Priscille et Aquilas. Des enfants turbulents, les Corinthiens l'étaient sans doute (la lecture des épîtres nous le prouve), mais sincères et fidèles néanmoins. Au siècle qui suivit, la lettre de l'évêque romain Clément, nous montre une église en plein développement encore peuplée de fortes têtes! Corinthiens difficiles mais attachants. Comme le dit l'apôtre: «pour que vous sachiez l'extrême affection que je vous porte». Près de deux mille ans plus tard les paroles de Paul nous touchent encore car elles sont marquées du sceau de l'amour et de la passion. □

## ■ POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE

### **AUX ORIGINES DES TEMOINS DE JEHOVAH** (Des Adventistes à Russel: 1843-1882)

par Bernard Blandre, historien, secrétaire de l'Association d'Etudes et d'Informations sur les mouvements religieux. Cahier de 48 pages, 21 X 29,7. Commander à l'AEIMR, B.P.73 - Sarreguemines 57207.

### **SUR LE CHEMIN DE LA MATURITE SPIRITUELLE**

par Rubel Shelly (traduit de l'anglais) 170 pages. Prix 22,50FF (frais de port en sus); on peut commander ce livre à Horizons Chrétiens BP4 - 34770 Gigean.